

LA PAUVRETÉ EN BELGIQUE

Les enfants sont les premières victimes de la pauvreté. Notre région européenne n'échappe pas à la règle. En Belgique, près d'un enfant sur cinq vit en risque de pauvreté. La Belgique obtient de ce fait le 5^e moins bon score de l'Europe.

Selon le 7^e baromètre social de l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale, **un quart des enfants de la capitale de l'Europe sont nés dans une famille n'ayant pas de revenus issus du travail.**



Mortalité infantile en hausse.
Taux d'alphabétisation en baisse.
Accès plus difficile au marché immobilier.

La pauvreté infantile touche de plein fouet les enfants à Bruxelles.

Naître dans une famille pauvre comporte aussi certains risques: le nombre d'enfants mort-nés est en hausse et un enfant d'une famille n'ayant pas de revenus provenant du travail court deux fois plus de risques de décéder avant l'âge d'un an qu'un enfant issu d'une famille avec deux revenus.

Dans la région de Bruxelles-Capitale, un garçon sur cinq et une fille sur six abandonnent l'école sans avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires. Une réalité particulièrement dure pour les enfants bruxellois se cache derrière ces chiffres.

Naître dans une famille pauvre est souvent synonyme d'une vie incertaine caractérisée par le manque de confiance en soi et de perspectives d'avenir.

Au sein d'une société dans laquelle la formation est de plus en plus déterminante pour la position sur l'échelle sociale, ceux qui n'ont bénéficié que d'une formation de faible niveau se retrouvent souvent exclus. Les personnes peu instruites courent un risque de pauvreté nettement plus élevé (25,4 %) que celles qui sont très instruites (7,2 %).

Taux de risque de pauvreté selon le niveau d'éducation

Niveau d'éducation	Belgique	Région flamande	Région wallonne
Faible	25,4	18,6	29,9
Moyen	12,6	8,0	16,5
Haut	7,2	4,4	8,0

Les personnes sont "en situation de privation matérielle grave"¹ lorsqu'elles sont confrontées à au moins 4 des 9 situations suivantes c'est-à-dire ne pas être en mesure de:

- 1° payer un loyer ou des factures courantes,
- 2° chauffer correctement son domicile,
- 3° faire face à des dépenses imprévues,
- 4° consommer de la viande, du poisson ou un équivalent de protéines tous les deux jours,
- 5° s'offrir une semaine de vacances en dehors du domicile,
- 6° posséder une voiture personnelle,
- 7° posséder un lave-linge,
- 8° posséder un téléviseur couleur,
- 9° posséder un téléphone.

¹ D'après cet indicateur, 5,7 % de la population souffrent de privation matérielle grave.